

ZUZANA PUCHOVSKÁ
Université Comenius de Bratislava
zuzana.puchovska@uniba.sk
ORCID : 0000-0003-4653-6241

L'analyse du contexte comme outil didactique efficace dans la compréhension de la différence d'emploi du *passé composé imperfectif* et *passé composé perfectif* par les apprenants slaves

Context Analysis as an Effective Didactic Tool in the Understanding of the Difference in the Use of the *Passé Composé Perfectif* and *Passé Composé Imperfectif* by Slavic-speaking Learners

Abstract

The author focuses on the topic of the *passé composé* and the expression of the verbal aspect in the French language and in the Slovak and Polish languages. She examines the potential of contextual analysis of the *passé composé* in the perception of the difference between what she calls the *passé composé perfectif* and the *passé composé imperfectif*. From the contrastive perspective of the French language versus the two Slavic languages, she examines the notions of *achèvement* and *accomplissement* linked to the aspectual interpretation of the *passé composé* and finds that only the intra-phrastic context of the *passé composé* enables learners to better master the dual use of this tense in French. The author bases her argument on the corpora of minimal sentences from which the teacher and the learners of the French language can establish the contextual elements allowing to differentiate between the two uses in question.

Keywords: *passé composé*; contextual analysis; *achèvement*; *accomplissement*; verbal aspect; corpus

Mots clés : *passé composé* ; analyse contextuelle ; *achèvement* ; *accomplissement* ; aspect verbal ; corpus

Le présent article s'inscrit dans un champ d'étude linguistique et didactique qui concerne la problématique de l'enseignement/apprentissage du passé composé (PC) dans le contexte slavophone (nous nous focaliserons sur les apprenants polonais et slovaques¹ et notre approche sera principalement didactique). Ce qui nous intéressera particulièrement dans cette problématique, c'est l'apport de l'analyse du contexte intra-phrastique des apparitions du PC dans les énoncés français. En effet, nous considérons cette analyse comme essentielle pour la compréhension et l'appropriation de deux types de PC : celui qui envisage le processus verbal comme complètement achevé, et celui qui le marque comme accompli, c'est-à-dire que le processus n'a pas encore atteint son état final. Nous estimons que cette nuance aspectuelle est difficilement saisissable pour les apprenants slaves qui distinguent en principe l'action verbale comme perfective et imperfective, et que par conséquent, ladite analyse pourrait servir d'outil efficace pour rapprocher deux systèmes verbaux différents. L'analyse des contextes d'apparition du PC sera effectuée dans le corpus web Araneum Francogallicum² (AF) à l'aide duquel nous élaborerons les corpus d'énoncés minimaux qui serviront de base pour cette analyse. Nous mènerons notre réflexion en trois temps. Tout d'abord, il s'agira d'évoquer les principes saillants du fonctionnement de l'aspect verbal dans la perspective contrastive langue française-langues slaves, car nous estimons que celui-ci représente la difficulté majeure dans l'apprentissage du PC par les apprenants slaves. Ensuite, nous examinerons les descriptions grammaticales du PC dans les grammaires et manuels de français de conception slovaque et polonaise pour voir dans quelle mesure les deux types de PC y sont pris en compte en lien avec leur contexte linguistique. Enfin, nous étudierons le PC dans le corpus AF et soulignerons l'efficacité didactique de celui-ci pour distinguer les contextes des deux emplois aspectuels du PC. Nous évoquerons ainsi la notion de complexité linguistique³ applicable à la catégorie de l'aspect en français, que les futurs traducteurs ou enseignants de FLE devraient être en mesure de cerner.

L'aspect verbal en français et dans les langues slaves : perspective contrastive

Nous nous limiterons ici aux observations les plus pertinentes concernant le fonctionnement de l'aspect verbal en français, d'une part, et dans les langues slovaque et polonaise, d'autre part, estimant que les traits caractéristiques de l'aspect se recoupent dans ces deux langues slaves. Nous nous appuyons notamment sur les études entamées par Bruley et Starościak (2014) où les auteures examinent les deux langues slaves et constatent précisément le même fait (Bruley et Starościak 2014 : 42). Tout d'abord, il s'agira de regarder

-
- 1 Notre attention porte sur le public universitaire : les étudiants de licence ou de master qui se destinent à devenir traducteurs/interprètes ou enseignants de FLE.
 - 2 Les corpus web Aranea sont en accès libre sur <http://aranea.juls.savba.sk> ou <http://unesco.uniba.sk>.
 - 3 Martinot résume six critères généraux qui permettent de définir les langues humaines comme des systèmes complexes et permettent ainsi d'établir la complexité linguistique globale (voir Martinot 2013 : 123–125). Toutefois, pour cibler la catégorie de l'aspect verbal en français en termes de complexité linguistique, il est nécessaire de s'appuyer sur les travaux de Miestamo qui reconnaît, à part de la complexité linguistique propre à toutes les langues, une complexité linguistique locale, liée à un sous-système de la langue (Miestamo 2008 : 23–42). Ainsi, il sera question de tous les éléments ou moyens que possède une langue pour exprimer les catégories grammaticales, comme par exemple l'injonction, la subordination ou bien le temps et l'aspect verbal.

la catégorie de l'aspect dans son fonctionnement global, pour ensuite nous concentrer sur les notions d'achèvement et d'accomplissement qui constituent le principe clé du fonctionnement aspectuel du PC.

En français, l'aspect verbal est une catégorie certes inséparable de la catégorie du temps, mais elle repose nécessairement sur d'autres moyens linguistiques. En effet, le temps et l'aspect sont en français intrinsèquement liés : la forme du verbe (simple ou composée) influence en principe l'interprétation aspectuelle de l'action verbale. Barceló et Bres estiment que « ce qui est fondamentalement en jeu dans les temps verbaux de l'indicatif, ce sont les deux catégories du temps et de l'aspect » (Barceló et Bres 2006 : 10) et considèrent les instructions aspecto-temporelles des temps verbaux comme essentielles dans l'analyse de l'action verbale. Ainsi, la forme simple du verbe marque l'aspect inaccompli et la forme composée, l'aspect accompli (Leeman 1994 : 48–49)⁴. Or, l'interprétation aspectuelle de l'action verbale en français est également déterminée par les périphrases verbales (aspect inchoatif, duratif, continuatif et terminatif), le sémantisme du verbe (verbe télique/perfectif et verbe atélique/imperfectif) ainsi que les constituants du groupe verbal. Dans les langues slaves (slovaque et polonaise), l'aspect verbal est, en revanche, une catégorie grammaticale « bien équilibrée, symétrique et fait partie intégrante du système verbal » (Honová 2005 : 85). C'est une catégorie morphologique distincte de la catégorie du temps et elle s'exprime par des formes verbales qui diffèrent uniquement par leur aspect :

Tableau 1. Différence aspectuelle du verbe *písať* / *pisać* [écrire] en slovaque et polonais.

Verbe <i>písať</i> / <i>pisać</i> [écrire]	
Aspect perfectif	Aspect imperfectif
<i>písať</i> / <i>pisać</i>	n <i>písať</i> / n <i>pisać</i> do <i>písať</i> / do <i>pisać</i> od <i>písať</i> / od <i>pisać</i> pre <i>písať</i> / pre <i>pisać</i> za <i>písať</i> / za <i>pisać</i> etc.

À partir du Tableau 1, nous constatons que les verbes s'organisent en paires aspectuelles, celles-ci étant formées par préfixation (voir Tableau 1), suffixation (*jest*/*jeść* et *jedávať*/*spożywać* [fr. *manger*]) et par changement thématique (*klásť*/*kłaść* et *połóžiť*/*położyć* [fr. *mettre*]⁵). Ainsi, nous sommes d'accord avec Honová pour dire que la notion d'aspect, dans les langues slaves, est fortement liée à la morphologie du verbe, tandis qu'en français, il s'agit d'une catégorie beaucoup plus complexe :

Ce que les langues slaves peuvent exprimer par un seul moyen morphologique constituant la catégorie de l'aspect verbal, doit être formé, en français, par un ensemble de procédés divers, notamment sémantico-lexicaux, syntaxiques ou morphologiques. (Honová 2005 : 92)

4 Il est évident que cette opposition aspectuelle doit être nuancée, comme le font Barceló et Bres en analysant la forme simple du passé simple et de l'imparfait, et la forme composée du passé antérieur et du plus-que-parfait en termes d'incidence (voir notamment Barceló et Bres 2006 : 13–14, et les chapitres consacrés aux temps respectifs). Les grammaires académiques, telles que la *Grammaire méthodique du français* (2016), *Le Bon Usage* (2011) ou le *Grevisse pour les étudiants* (2018), nuancent aussi l'aspect verbal du passé simple et de l'imparfait en termes d'aspect global et sécant.

5 L'exemple est emprunté à Bruley et Starościk (2014 : 39).

Si nous observons à présent le fonctionnement aspectuel du PC, on pourrait dire qu'étant une forme verbale composée, il véhiculerait l'aspect accompli et que dans les langues slaves, il correspondrait à la forme verbale perfective, comme le notent également Bruley et Starościak (2014 : 41) : « Sur de nombreux points, le *perfectif* en polonais et en slovaque correspond au passé composé en français ». Or, les notions d'achèvement et d'accomplissement qui permettent d'envisager deux types de PC invitent à nuancer ce propos. Nous examinons les deux notions dans l'optique contrastive à partir, notamment, de Desclés (1980) et Guentchéva (1990), dans la lecture qu'en font Bruley et Starościak (2014 : 40-41). La notion d'achèvement indique que le processus verbal est en même temps accompli et achevé, comme dans l'exemple I ci-dessous ; il n'est plus possible de le poursuivre car il a atteint son état final. Quant à la notion d'accomplissement, nous envisageons le processus verbal comme accompli, mais non achevé (exemple II), car il est interrompu avant d'atteindre son état final⁶ :

Tableau 2. Le passé composé et les notions d'achèvement et d'accomplissement.

Verbe <i>repasser</i>	
Achèvement	Accomplissement
(I) Marie a repassé deux mouchoirs. [Mária vyžehlila dve vreckovky.] [Maria wyprasowała dwie chusteczki.]	(II) Marie a repassé du linge. [Mária žehlila bielizeň.] [Maria prasowała bieliznę.]

En analysant le Tableau 2, nous remarquons que l'interprétation aspectuelle du PC est modifiée précisément par le contexte intra-phrastique : le complément du verbe *deux mouchoirs* en (I) matérialise le terme de l'action verbale ; on dirait également que le PC, en plus de la notion d'achèvement, véhicule l'aspect résultatif (Pottier 1978 : 26) – autrement dit, le PC « désigne une action verbale achevée ayant un résultat au présent » (Taraba 1995 : 142). En revanche le complément *du linge* en (II) change visiblement la perception du processus verbal : on ne peut pas dire si Marie a repassé tout le linge, si l'action a atteint son stade final, on considère donc le processus verbal comme accompli. Ces deux exemples montrent aussi qu'en slovaque et en polonais, les deux PC sont traduits par deux formes verbales différentes : perfective (*vyžehlila/wyprasowała*) pour le PC achevé, et imperfective (*žehlila/prasowała*) pour le PC accompli du verbe français *repasser*. Ainsi, comme le constatent Bruley et Starościak, le perfectif slave qui envisage toujours les actions verbales comme achevées correspond parfaitement au PC d'achèvement. Le PC d'accomplissement, où les procès ne présentent aucune information sur le terme de l'action énoncée, implique l'emploi de l'imperfectif slave, qui est par ailleurs naturellement compatible avec l'imparfait (Bruley et Starościak 2014 : 43). Nous proposons alors d'analyser ces deux valeurs du PC (en lien avec la catégorie de l'aspect verbal des langues slaves) comme suit⁷ :

passé composé perfectif —————> passé perfectif slave
 passé composé imperfectif —————> passé imperfectif slave

6 Les deux exemples sont empruntés à Lemann-Bouix (1994 : 54) ; pour les besoins de notre propos, nous avons changé le temps verbal du verbe *repasser*. L'auteure utilise pour ses exemples le présent de l'indicatif.

7 Les termes passé composé perfectif et passé composé imperfectif sont de nous et motivés par la terminologie grammaticale slovaque (passé composé *dokonavé* et passé composé *nedokonavé*). Nous les utilisons pour mieux montrer le fonctionnement du PC en lien avec l'aspect verbal en slovaque et en polonais.

Dans la suite, nous observerons le discours grammatical utilisé dans les ouvrages pédagogiques de conception slovaque et polonaise concernant le fonctionnement du PC et examinerons si ce discours met en relief la différence d'emploi du PC perfectif et imperfectif en lien avec son contexte linguistique intra-phrastique.

Description du PC dans les grammaires et manuels de conception slovaque et polonaise

Nous partons du constat que les auteurs non francophones des ouvrages pédagogiques de FLE conçus en dehors de la France adaptent leur discours grammatical au public du pays, à sa culture linguistique et métalinguistique, ainsi qu'au contexte de scolarisation. Beacco estime que :

Le plus souvent, ces descriptions du français, « déviantes » par rapport à la tradition, résultent d'un rapprochement d'avec la culture métalinguistique des apprenants, en particulier par le recours à des catégories de la langue maternelle, telles qu'utilisées dans la description de celle-ci, au cours de la première grammatisation des apprenants au cycle primaire. (Beacco 2014 : 21)

Des travaux antérieurs, notamment ceux de Bruley et Starościak (2014), Bruley, Meszaros et Puchovská (2021) et de Puchovská (2021), montrent clairement que les auteurs slovaques et polonais adaptent systématiquement leurs descriptions des phénomènes morphosyntaxiques français à leurs contextes respectifs et tiennent également compte de la langue maternelle des apprenants. Leur métadiscours pédagogique est ainsi censé devenir plus opérationnel et plus efficace dans le processus d'apprentissage. Quant à la description du PC, on peut faire trois constats globaux. Premièrement, la description du PC s'appuie systématiquement sur la catégorie de l'aspect verbal de la L1 des apprenants et fait un rapprochement simplificateur avec le français. Ci-dessous, nous proposons pour chaque contexte un exemple⁸ traduit directement en français :

(1) Discours grammatical slovaque :

La différence de signification entre le passé composé et l'imparfait en français correspond en gros au rapport entre nos verbes dokonavé et nedokonavé au passé. (Hamplová, Třeštková, Tláškal 1970 : 26, traduit par nos soins)

(2) Discours grammatical polonais :

Le système temporel français est construit selon des principes différents de celui du polonais. Ces différences sont les suivantes : 1. En français, il n'y a pas de verbes perfectifs et imperfectifs. Le mode d'action n'est pas lié à la forme du verbe, mais à la forme du temps et au contexte. On traduit les formes des temps français : a) par des verbes polonais perfectifs afin d'exprimer des actions uniques (qui ne se sont produites qu'une seule fois). (Łebek 1967 : 299, traduit par Bruley et Starościak 2014 : 48)

Ces deux exemples présentent une certaine volonté des auteurs slovaques et polonais de rapprocher le système des temps du français de celui de l'aspect verbal dans les deux langues slaves et d'aider ainsi

⁸ Les exemples de discours grammatical slovaque sont tirés de Puchovská (2021) et les exemples de discours grammatical pour le contexte polonais sont empruntés à Bruley et Starościak (2014).

l'apprenant à mieux saisir le système temporel français. Mais il n'y a ici aucune mention de la distinction entre le PC perfectif et imperfectif, ce qui mène à penser que « ce type de description, perçue à travers les cribles métalinguistiques des apprenants polonophones [et slovaques – remarque de ZP], leur donne une vision inexacte, puisque partielle, du fonctionnement du passé composé » (Bruley et Starościak 2014 : 48). Deuxièmement, certaines descriptions grammaticales du PC formulent effectivement le double fonctionnement du PC en s'appuyant toujours sur la catégorie de l'aspect en L1 des apprenants :

(3) Discours grammatical slovaque :

Il faut éviter les erreurs causées par l'emploi excessif de l'imparfait. Les Slovaques ont tendance à traduire tous les verbes imperfectifs par l'imparfait. C'est une erreur. Dès qu'il y a dans la phrase un adverbe qui limite le déroulement de l'action ou sa fréquence, on emploie le passé composé. (Pravda, Pravdová 1991 : 305–307, traduit par nos soins)

(4) Discours grammatical polonais :

Les compléments circonstanciels *de 4 à 6, jusqu'à minuit* expriment l'idée que l'action a été finie, donc on ne peut pas les utiliser avec l'imparfait, on les utilise uniquement avec le passé composé ou le passé simple. (Terech, Terech 1976 : 213, traduit par Bruley et Starościak, 2014 : 50)

Ce type de description, quoique plus rare, envisage les deux emplois du PC ; ils sont mis en relief, comme par exemple en (3), par la mise en garde contre un lien excessif de l'imparfait avec l'aspect imperfectif slovaque. Nous remarquons également que les auteurs mentionnent l'environnement contextuel du PC, notamment les compléments circonstanciels de temps qui jouent sur la perception imperfective du PC. Puisque cette analyse contextuelle du PC s'est révélée sporadique, nous nous permettons de formuler le troisième constat, à savoir que la présence de l'analyse contextuelle du PC est peu solide : elle n'est ni systématique ni exhaustive. Afin de rendre la distinction du PC perfectif et imperfectif opérationnelle et efficace, il serait intéressant d'appuyer cette analyse par une étude de corpus d'énoncés minimaux et d'identifier ainsi les constituants contextuels pour les deux emplois du PC.

Analyse contextuelle du PC perfectif et imperfectif dans le corpus web AF

L'analyse contextuelle du PC s'inscrit pleinement dans le champ d'étude de la linguistique de corpus et de l'exploitation des corpus à des fins didactiques, dont l'importance a été soulignée depuis une trentaine d'années par de nombreuses études, notamment à partir de l'ouvrage fondateur de Johns et King (1991). Il faut pourtant reconnaître que pour l'enseignement/apprentissage des langues, le corpus reste toujours un outil plutôt inconnu, très peu sollicité par les didacticiens, enseignants ou apprenants :

Si l'utilisation des corpus pour la description linguistique est désormais acquise, il en va autrement pour l'enseignement des langues étrangères. Malgré les avancées linguistiques mises en évidence grâce à l'analyse des corpus oraux et écrits, l'enseignement des langues ne s'est pas encore véritablement approprié les outils et les corpus, notamment l'enseignement du FLE. (Cavalla, Loiseau 2013 : 1)

Or, comme le remarquent Boulton et Landure (2010 : 3), les corpus linguistiques permettent de riches applications en didactique des langues : ils permettent par exemple de vérifier les intuitions linguistiques, de trouver des exemples pour l'enseignement, l'entraînement et l'évaluation de la langue,

de découvrir des régularités et tendances en langue, de valoriser la grammaire réflexive, d'observer l'usage de la langue dans des contextes authentiques, etc. De plus, on ne peut qu'être d'accord avec Kamber et Dubois (2016 : 7) qui soulignent qu'en « favorisant une approche inductive qui procède par observation, découverte et vérification, la linguistique de corpus contribue à une représentation du français plus proche des faits de langue ». Nous pensons donc que l'analyse du PC dans le corpus web AF permettrait aux apprenants de saisir plus facilement les éléments contextuels qui accompagnent l'interprétation aspectuelle du PC perfectif et imperfectif.

Ci-dessous, nous proposons trois corpus d'énoncés élaborés à partir de nos requêtes effectuées dans le corpus AF pour les verbes *faire*, *vivre* et *essayer*⁹. Le choix de ces verbes a été motivé par la langue maternelle des apprenants, où les verbes *robiť/robić* [faire] et les verbes *žiť/żyć* [vivre] sont des verbes imperfectifs, et les verbes *skúsiť/spróbować* [essayer] sont des verbes perfectifs. Nous pensons que les apprenants slovaques ou polonais perçoivent de la même manière ces verbes en français. Ajoutons que l'aspect lexical (télique/atélique) joue un rôle important dans l'interprétation aspectuelle de l'action verbale, car il existe des couplages préférentiels entre les temps verbaux et l'aspect lexical (Barceló et Bres 2006 : 16) : l'imparfait est compatible avec l'aspect atélique/imperfectif, et le passé simple avec l'aspect télique/perfectif. Notre objectif ici est de sensibiliser les apprenants au fonctionnement aspectuel plus complexe du PC qui est, en fait, compatible avec les deux aspects lexicaux (télique/atélique), et d'atténuer ainsi une certaine vision stéréotypée du rapport entre le PC et l'aspect perfectif slave.

Voici les trois corpus d'énoncés¹⁰. Nous nous limitons à 18 occurrences au total.

Tableau 3. Corpus d'énoncés pour le verbe *faire*.

VERBE FAIRE
La municipalité a fait le choix de mettre en place une zone bleue gratuite de stationnement.
On lui a souvent fait le reproche de ne tenir aucun compte du social dans la construction de l'intelligence.
Cette recette a fait le tour de la culinosphère et vient du blog d'Audrey.
Il a fait une chute dans la descente, il était maillot jaune ; il allait battre Merckx !
Depuis 2006, on a fait beaucoup de concerts en France et en Europe.
L'appellation Quartier des spectacles m' a longtemps fait peur.

9 Pour nos requêtes, nous avons travaillé en langage CQL : [word=>a>] [word=>fait>], [word=>a>] [word=>vécu>], [word=>a>] [word=>essayé>], ce qui nous a permis de cibler notre recherche sur les verbes respectifs à la troisième personne du singulier, personne verbale la plus productive quant aux occurrences. Ainsi, nous avons obtenu pour le verbe *faire* 167 661 occurrences, pour *vivre* 8 932 occurrences et pour le verbe *essayer* 4 302 occurrences. Ceci représente un volume considérable d'énoncés que l'enseignant peut regarder au préalable, trier et analyser pour constituer un corpus adapté au niveau, à l'expérience ou à l'âge de ses apprenants. Pour notre corpus, nous avons ciblé les étudiants universitaires futurs traducteurs. Il faut ajouter qu'en termes de Fligelstone (1993), nous nous trouvons dans la situation didactique où le corpus et les résultats des requêtes s'intègrent dans les préparatifs du cours de langue étrangère et servent comme support pédagogique pour enseigner cette langue. Dans cette situation, l'apprenant n'a pas d'accès direct au corpus, il consulte des concordances créées par l'enseignant (Puchovská 2018 : 112).

10 Puisque nous travaillons avec le corpus web, les énoncés que nous utilisons pour analyser le fonctionnement aspectuel du PC ne sont ni préfabriqués, ni volontairement modifiés ; il s'agit d'énoncés authentiques de locuteurs francophones tels qu'ils ont été postés sur les pages ou sites web.

Tableau 4. Corpus d'énoncés pour le verbe *vivre*.

VERBE VIVRE
Brigitte, une femme SDF, a vécu dans la rue pendant 2 ans.
Ce lundi 9 juillet, Goma a vécu dans la terreur.
Je pense que notre fils a vécu une expérience extraordinaire et inoubliable.
Lélia Young est née en Tunisie, elle a vécu en France, au Québec, au New Jersey.
Elle a vécu des choses difficiles dans son adolescence, qui l'ont fait changer radicalement.
Tout comme nous aujourd'hui, Marcel Proust a vécu une période de grande mutation technologique.

Tableau 5. Corpus d'énoncés pour le verbe *essayer*.

VERBE ESSAYER
On a essayé une fois, mais ça s'est très mal passé.
Godard a toujours essayé d'entraîner le spectateur sur des sentiers inusités.
Puis à 5 mois et demi, avec notre petit, on a essayé les légumes.
On a souvent essayé de donner une explication scientifique à ces faits, sans y parvenir.
Avec Lucy, on a essayé de militer un moment contre ce qui se passait.
La négociation, on l' a essayé e depuis vingt ans.

À partir de ces trois corpus, nous proposons une synthèse des constituants contextuels qui entrent dans l'interprétation aspectuelle du PC. Nous cherchons donc des régularités et tendances contextuelles susceptibles d'influencer la lecture aspectuelle de l'action verbale au PC. Nous commençons par le PC perfectif qui, du fait de sa forme composée, serait plus naturellement associé aux actions verbales achevées. Dans la perception des apprenants slaves, en effet, ce temps est compatible avec les verbes perfectifs, notamment en couple avec l'imparfait.

Pour ce qui est des **constituants contextuels du PC perfectif**, on notera :

Tableau 6. Constituants contextuels du PC perfectif : GN complément d'objet.

GN complément d'objet [art.def./indéf.sg. + NOM] [art.déf.pl. + NOM]	Verbe perfectif slave
La municipalité <i>a fait</i> le choix Cette recette <i>a fait</i> le tour Il <i>a fait</i> une chute notre fils <i>a vécu</i> une expérience Marcel Proust <i>a vécu</i> une période on <i>a essayé</i> les légumes	rozhodnúť sa/zdecydować się obletieť/oblecieć spadnúť/spaść zažiť/przeżyć zažiť/przeżyć vyskúšať/wypróbować

Nous avons pu constater que si le PC est accompagné par un GN complément d'objet, on perçoit l'action verbale comme achevée : elle a atteint son état final et le COD en est le résultat, il borne le déroulement de l'action. Les verbes sémantiquement perfectifs comme les imperfectifs se prêtent à la lecture perfective et correspondent au verbe perfectif slave. Il est important d'ajouter que le déterminant précédant le nom est au singulier défini/indéfini ou pluriel défini, car soit il permet d'identifier l'objet

dans sa quantité précise (une chute, une expérience, une période), soit l'objet est identifié comme référentiellement précis (le choix, le tour, les légumes).

Tableau 7. Constituants contextuels du PC perfectif : datation précise.

Datation précise qui marque l'impossibilité de faire continuer l'action verbale [CC de temps]	Verbe perfectif slave
Ce lundi 9 juillet , Goma <i>a vécu</i> dans la terreur On <i>a essayé</i> une fois Avec Lucy, on <i>a essayé</i> de militer un moment	prežit/przeżyć skúsiť/spróbować pokúsiť sa/spróbować

Le second élément contextuel observé dans le corpus qui influence la lecture perfective de l'action verbale se présente sous la forme d'une datation précise qui marque l'action comme bornée : elle ne peut pas continuer au-delà de l'intervalle donné (une fois, un moment). Avec le verbe *vivre*, nous observons le déictique *ce* (lundi) et un jour précis (le 9 juillet) ; il est donc évident que l'action est achevée. Pour cette situation, il serait intéressant d'envisager le GN aussi comme COD du verbe *vivre*, ce qui renforcerait encore plus la lecture perfective de ce verbe sémantiquement imperfectif.

Pour le **PC imperfectif**, on retiendra **les constituants contextuels** suivants :

Tableau 8. Constituants contextuels du PC imperfectif : GN complément d'objet.

GN complément d'objet [art.indéf.pl. + NOM] [adv. de quantité + NOM]	Verbe imperfectif slave
Elle <i>a vécu</i> des choses difficiles on <i>a fait</i> beaucoup de concerts	zažívat/przeżywać koncertovať/koncertować

On trouve tout d'abord, comme pour le PC perfectif, un GN complément d'objet, mais accompagné d'un déterminant indéfini pluriel (des choses) ou d'un adverbe de quantité (beaucoup de concerts). Nous pensons que cette non-identification référentielle et quantitative de l'objet induit une interprétation de l'action verbale comme étant imperfective : on se focalise plus sur l'action verbale qui a duré un certain temps que sur le résultat qui bornerait cette action. À titre de comparaison, analysons les deux phrases en changeant le déterminant :

(5) Elle *a vécu* **des choses** difficiles dans son adolescence, qui l'ont fait changer radicalement.

Elle *a vécu* **une chose** difficile dans son adolescence, qui l'a fait changer radicalement.

(6) Depuis 2006, on *a fait* **beaucoup de concerts** en France et en Europe.

Depuis 2006, on *a fait* **trois concerts** en France et en Europe.

On remarque immédiatement que l'interprétation change d'imperfective à perfective dès que nous utilisons l'article indéfini singulier (une chose) ou un déterminant numéral (trois concerts). Les COD signalent un résultat tangible, plus précis, de l'action verbale, et font ressentir l'action comme achevée. En

slovaque et polonais, ces deux phrases se traduiront par les verbes perfectifs *prežila strašnú vec / przeżyła straszną rzecz* et *zahrali sme tri koncerty / zagraliśmy trzy koncerty*.

Tableau 9. Constituants contextuels du PC imperfectif : absence de complément d'objet.

Absence de complément d'objet	Verbe imperfectif slave
elle <i>a vécu</i> en France, au Québec, au New Jersey <i>a vécu</i> dans la rue <i>m'a fait</i> peur	žiť/żyć žiť/żyć naháňať/gonić

Le corpus montre également que si les verbes imperfectifs *vivre* ou *faire* n'ont pas de COD, leur lecture aspectuelle devient imperfective. Le verbe *vivre* est accompagné dans la phrase uniquement par les compléments de lieu, et dans le cas du verbe *faire*, le COD précédé d'un article zéro fait intrinsèquement partie de la locution verbale.

Tableau 10. Constituants contextuels du PC imperfectif : CC de temps et d'aspect.

CC de temps/d'aspect [GN ou adverbe]	Verbe imperfectif slave
On lui <i>a souvent fait</i> le reproche On <i>a souvent essayé</i> de donner une explication <i>m'a longtemp</i> s fait peur <i>a vécu</i> dans la rue pendant 2 ans Godard <i>a toujours essayé</i> d'entraîner Depuis 2006 , on <i>a fait</i> La négociation, on <i>l'a essayée depuis vingt ans</i>	vyčítať/wytykać pokúšať s/próbować naháňať/gonić žiť/żyć pokúšať sa/próbować koncertovať/koncertować pokúšať sa/próbować

Le dernier constituant qu'on a pu relever dans le corpus consiste dans des GN ou adverbes de temps (longtemps, pendant 2 ans, toujours, depuis 2006, depuis vingt ans) ou d'aspect (souvent) qui marquent explicitement le déroulement de l'action et modifient à eux seuls l'interprétation aspectuelle de l'action verbale, même si celle-ci est accompagnée d'un COD (le reproche, la négociation). En effet, ces éléments fonctionneraient comme porteurs explicites de l'aspect imperfectif, notamment pour les verbes sémantiquement perfectifs. Enfin, pour le PC imperfectif, il s'est avéré que plusieurs constituants contextuels contribuent à son interprétation aspectuelle, comme dans la phrase : *Depuis 2006, on a fait beaucoup de concerts en France et en Europe*. On peut y observer à la fois le complément circonstanciel de temps *depuis 2006* et le GN complément d'objet précédé par l'adverbe de quantité *beaucoup de*.

Pour conclure, il faudrait souligner avant tout que la catégorie de l'aspect verbal en français est une catégorie grammaticale à laquelle contribuent divers moyens langagiers qui orientent l'interprétation aspectuelle de l'action verbale. Il ne s'agit donc pas uniquement du rapport temps-aspect, il est nécessaire de tenir compte des rapports mutuels des constituants contextuels de la forme verbale en question. Pour le PC, en effet, la forme verbale composée ne transmet pas à elle seule l'information complète sur son fonctionnement aspectuel. Son environnement contextuel joue un rôle essentiel dans sa lecture aspectuelle. Il est ainsi important que l'apprenant slovaque ou polonais soit sensibilisé à tenir compte des contextes intra-phrastiques du PC et à percevoir les actions verbales au PC du point de vue de sa langue maternelle, comme perfectives ou imperfectives. L'analyse du corpus a montré que le groupe

nominal COD du verbe ainsi que les autres éléments contextuels observés peuvent déterminer de façon décisive la lecture aspectuelle de l'action verbale au PC. Il serait donc important d'en tenir compte lors des explications pédagogiques de l'emploi de ce temps. En définitive, nous estimons que pendant le processus d'apprentissage, l'analyse systématique de ces éléments contextuels serait un outil efficace pour une meilleure sensibilisation des apprenants au double fonctionnement aspectuel du PC en français.

Bibliographie

- Barceló, Gérard Joan, Jacques Bres (2006) *Les temps de l'indicatif en français*. Paris : Ophrys.
- Beacco, Jean-Claude (2014) « Représentations de la grammaire et enseignements des langues étrangères : quelles marges de manœuvre ? » [In :] *Babylonia*. Vol. 2 ; 16–22.
- Bruley, Cécile, Branislav Meszaros, Zuzana Puchovská (éds.) (2021) « Analyse contrastive du discours grammatical : contextualisations et enjeux didactiques en FLE pour un public slavophone. » [In :] *Carnets du Cediscor*. Vol. 16, <https://journals.openedition.org/cediscor/3192>, (consulté le 11/02/2023).
- Bruley, Cécile, Katarzyna Starościak (2014) « L'“aspect accompli” en français et dans les langues slaves : quels rapprochements dans les grammaires du français éditées en Pologne et en Slovaquie ? » [In :] *Langue française*. Vol. 181 ; 37–57.
- Boulton, Alex, Corinne Landure (2010) « Corpus et autocorrection pour l'apprentissage des langues. » [In :] *ASp*. Vol. 57; 11–30, <http://journals.openedition.org/asp/931> (consulté le 11/02/2023).
- Cavalla, Cristelle, Mathieu Loiseau (2013) « Scientext comme corpus pour l'enseignement. » [In :] Agnès Tutin, Francis Grossmann (éds.) *L'écrit scientifique : du lexique au discours. Autour du Scientext*, Rennes : PUR ; 163–182.
- Fligelstone, Steve (1993) « Some reflections on the question of teaching, from a corpus linguistics perspective. » [In :] *ICAME Journal*, Vol. 17 ; 97–109.
- Grevisse, Maurice, André Goosse (2011) *Le Bon Usage*. Bruxelles : Editions De Boeck.
- Hamplová, Jarmila, Libuše Třeštíková, Jaromír Tláskal (1970) *Francúzština pre 2. ročník jazykových škôl a pre kurzy*. Bratislava : Slovenské pedagogické nakladateľstvo.
- Honová, Zuzana (2005) « L'aspect verbal, une catégorie ou non ? » [In :] *Études romanes de Brno*. Vol. 35 (1) ; 85–92, <https://digilib.phil.muni.cz/cs/node/2569> (consulté le 10/02/2023).
- Johns, Tim, Philip King (éds.) (1991) *Classroom Concordancing. English language Research Journal*. Vol. 4. Birmingham : University of Birmingham.
- Kamber, Alain, Maud Dubois (éds.) (2016) *Corpus, grammaire et français langue étrangère : une concordance nécessaire. Linguistik online*. Vol. 78, 4/16. Bern : Universität Bern, https://libra.unine.ch/Publications/Alain_Kamber/33782.
- Łebek, Henryk (1967) *Zarys gramatyki francuskiej*. Warszawa : PWN.
- Leeman-Bouix, Danielle (1994) *Grammaire du verbe français. Des formes au sens*. Paris : Nathan.
- Martinot, Claire (2013) « La complexité d'un phénomène linguistique est-elle toujours source de difficulté ? Cas de l'acquisition des relatives en langue première (français et allemand). » [In :] *Nouvelles perspectives en sciences sociales*. Vol. 9 (1) ; 123–169.
- Miestamo, Matti (2008) « Grammatical Complexity in a Cross-Linguistic Perspective. » [In :] Matti Miestamo, Kaius Sinnemäki et Fred Karlsson (éds.) *Language Complexity : Typology, Contact, Change*. Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins ; 23–42.

- Narjoux Cécile (2018) *Le Grevisse de l'étudiant. Grammaire graduelle du français*. Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur.
- Pottier, Bernard (1978) « Les voix du français. » [In :] *Cahiers de lexicologie*. Vol. 33 (2) ; 3–39.
- Pravda, Miroslav, Marie Pravdová (1991) *Francúzština pre samoukov*. Bratislava : Slovenské pedagogické nakladateľstvo.
- Puchovská, Zuzana (2018) « Le corpus Aranea comme outil didactique : enseigner les emplois marqués de l'article français avec les données linguistiques du corpus Aranea. » [In :] Anna Butašová, Vladimír Benko et Zuzana Puchovská (éds.) *ARANEIA 2018 : web corpora as a language training tool*. Bratislava : Univerzita Komenského v Bratislave ; 111–124.
- Puchovská, Zuzana (éd.) (2021) *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français (1918–2018)*. Paris: Éditions des archives contemporaines, <https://www.archivescontemporaines.com/publications/9782813004161>.
- Riegel, Martin, Jean-Christophe Pellat, René Rioul (2016) *Grammaire méthodique du français*. Paris : PUF.
- Taraba, Ján (1995) *Francúzska gramatika*. Bratislava : SPN.
- Terech, Janina, Zygmunt Terech (1976) *Gramatyka języka francuskiego*. Warszawa : Wiedza Powszechna.